

Viperæ et involvens geminæ Tornæsius orbem,
Nil aliis fieri quam cupit ipse sibi.

Vestra opera ipsa cohors jam pene extincta revixit,
Atque inter procures sustulit alta caput.

Comme on le voit, Paradin n'était pas un poète merveilleux ; sa versification est dure, pénible et embarrassée. Quant à ses *Epigrammes*, elles ne nous apprennent rien de bien intéressant ; elles sont suivies de quatrains sur les rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Henri III.

Ce volume de Paradin est assez rare aujourd'hui : il ne se trouve pas à la bibliothèque de Lyon. J'ai eu en main l'exemplaire de M. Coste.

Nous devons mentionner un frère de Paradin, nommé Claude, natif, comme lui, de Cuiseaux, et dont la vie n'est pas plus connue que celle de Guillaume. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il embrassa l'état ecclésiastique, et fut aussi pourvu d'un canonicat du chapitre de Beaujeu. Il cultivait les lettres, et nous avons de lui les ouvrages suivants :

I. *Quadrins historiques de la Bible* ; Lyon, Jean de Tournes, 1553, in-8°, avec des figures du petit Bernard, fameux graveur en bois. — *Il. reueus et augmentés d'un grand nombre de figures* ; Lyon, Jean de Tournes, 1583, in-8°. Nicéron (1), Papillon et M. Weiss (2) donnent la date de 1558 ; c'est une erreur ; l'édition, du moins, que j'ai sous les yeux, est de 1583. Les mêmes biographes disent encore : celui-là, qu'elle contient 231 quatrains ; celui-ci, qu'elle en renferme 226 ; pour mon compte, j'en ai trouvé 248, qui sont accompagnés chacun de leur figure. C'était alors le beau temps des sixains, des huitains, que sais-je moi ? Dans l'espace de quelques années, de Tournes imprima bon nombre de ces livres ; je pourrais citer principalement les *Figure del vecchio Testamento, con versi Toscani*, par Damien Maraffi, 1554, in-8 ;

(1) *Mem.*, tom. XXXIII, pag. 169--170.

(2) *Biog. univ.*, art. Paradin.